

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(1)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin aux gérants de La Démocratie pacifique, 8 novembre 1849](#)

Jean-Baptiste André Godin aux gérants de La Démocratie pacifique, 8 novembre 1849

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Considerant, Victor \(1808-1893\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#) est destinataire de cette lettre

[Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[8 novembre 1849](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#)

Lieu de destination2, rue de Beaune, Paris

Description

Résumé Godin informe ses correspondants qu'il a reçu une lettre de Victor Considerant du 27 septembre 1849 qui le prie de lui faire réponse par leur intermédiaire. Godin joint à sa lettre sa réponse à Considerant, qu'il a tardé à la rédiger car il était en attente de résultats qu'il n'a pas obtenus. Pour mener une propagande efficace, il demande à ses correspondants de lui communiquer la liste de leurs actionnaires dans le département de l'Aisne avec le montant de leur souscription, la liste des contributeurs à la rente de l'École sociétaire avec le montant de leurs cotisations et la liste de leurs abonnés. Godin envoie un mandat de 440,05 F pour créditer son compte de librairie et demande de remettre à Véran Sabran une douzaine d'almanachs.

Notes Le nom du destinataire est manuscrit à l'encre dans la marge : « Démocratie pacifique ». Lieu de destination : le siège de *La Phalange*, de *La Démocratie pacifique* et de l'École sociétaire se trouve à Paris au 6, rue de Tournon en 1843, puis au 10, rue de Seine à partir du 16 janvier 1844, et enfin au 2, rue de Beaune à partir du 27 septembre 1846.

Support Corrections du texte manuscrites à la mine de plomb sur la copie de la lettre et soulignements du texte manuscrits au crayon bleu .

Mots-clés

[Finances d'entreprise](#), [Finances personnelles](#), [Fouriérisme](#), [Librairie](#), [Propagande](#)
Personnes citées

- [Considerant, Victor \(1808-1893\)](#)
- [Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#)

Œuvres citées

- [Almanach phalanstérien pour 1850, Paris, Librairie sociétaire, 1849.](#)
- [La Démocratie pacifique, Paris, 1843-1851.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Considerant, Victor (1808-1893)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Polytechnicien, homme politique, journaliste et fouriériste français né en 1808 à Salins (Jura) et décédé en 1893 à Paris. Chef de l'École sociétaire en France, animateur malheureux de l'expérience fouriériste de Réunion au Texas, membre de l'Internationale et franc-maçon.

Nom La Démocratie pacifique (Paris, 1843-1851)

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Biographie Journal quotidien, organe de l'École sociétaire succédant à *La Phalange*. *La Démocratie pacifique* : journal des intérêts des gouvernements et des peuples, est publié à Paris de 1843 à 1851. Victor Considerant (1808-1893) en est le

rédacteur en chef.

NomSabran, Véran (vers 1811-1874)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieIndustriel et fouriériste français né à Nîmes (Gard) vers 1811 et décédé à Paris en 1874. Véran Sabran fonde en 1839 une fabrique de toiles pour la teinture et l'impression à Mont-d'Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), entre Guise et Saint-Quentin, et une maison de négoce de ses produits à Paris. Sabran est fouriériste et à ce titre, il est en relation depuis les années 1840 avec Jean-Baptiste André Godin. Sabran rend visite à Godin à Esquéhéries en mars 1846, et son nom est régulièrement mentionné par Godin dans sa correspondance avec l'École sociétaire. Dans une lettre de 1847, il est domicilié au 3, rue Saint-Joseph, Paris. Les deux industriels sont assez étroitement liés, puisqu'en 1853 Véran Sabran propose à Godin de le représenter au collège Chaptal à Paris où Émile Godin, fils de Jean-Baptiste est élève en internat. Il est actionnaire de la société de colonisation europeo-américaine du Texas, créée en 1854 par Victor Considerant et dont Godin est un des gérants. Véran Sabran visite le Familistère de Guise en octobre 1871.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)

Collation2 p. (53, 54)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Je crois beaucoup à la puissance
 de l'idée, je crois ^{que l'idée} qu'elle est plus que
 les volontés ^{de} humaines et si ^{je ne craignais aussi que} par force
 en présence du petit nombre je n'espérais dans
 des forces supérieures cosmogoniques
 qui poussent l'humanité dans la voie de progrès,
 ses destinées je désespérerais de son
 salut.

partis de 4000000000

C'est ^{ce qui} ~~ce qui~~ fait que je respecte
 les prévisions même les plus
 hardies de tout apôtre d'une
 sainte cause. Seront mesd'incom-
 me, j'ai pensé que cette partie de
 votre lettre s'adressait à l'autre
 ami.

Croyez à mon entier dévouement
 tant que vous travaillerez au salut
 de l'humanité, c'est à dire toujours.
 Que notre ami Cantagrel veuille
 bien partager avec vous mes sentiments
 affectueux.

8 9^{bre} 1849
 Démocratie
 pacifique

M. M. et C. m.

J'ai eu la satisfaction de recevoir
 une lettre de ^{une lettre} considérant datée
 du 27 septembre dernier à laquelle
 il me ^{me} demande un mot de réponse
 que je vous joins ci-inclus j'ai
 tardé un peu dans l'espoir de
 lui parler de résultats que je n'ai
 pu obtenir.

réponse.

Afin de me permettre de sti-
 muler les dispositions qui
 nous sont favorables
 avec ménagement et toute l'efficacité

possible je désirerais que
vous me fassiez passer la
liste de vos actionnaires du
Département de l'Aisne et
le montant de leur souscription,
la liste de vos rentiers présents
et passer et le chiffre de leurs
contributions.

La liste de vos abonnés
je n'ai reçu qu'un bulletin n° 11
veuillez m'en remettre 4 ou 5
Le solde du compte que vous m'avez
adressé s'élève en votre faveur à 419,05
Le bulletin de rente n° 16 ci-inclus (6)
Trois Douzaines d'Almanachs que
je vous prie de remettre à M J Sabran 15^{fr}
Ensemble 440,05

Que je vous remets en mon
mandat sur Paris au 30 courant

Recevez mes fraternelles salutations

Monsieur,

Cherrey

Depuis longtemps vos sympathies pour les
classes souffrantes m'ont été révélées
par des articles insérés dans la Phalan-
ge ou la Démocratie Pacifique, articles
aussi qui depuis ^{ce} cette époque m'ont laissé le désir
de vous voir sans qu'aucune occasion m'en
ait jusqu'à ce jour donné la satisfaction.
Vos rapports avec l'école socialiste me
furent connus aussi alors que vos con-
viction étaient acquises à la science
sociale par l'étude de la théorie d'association
intégrale découverte par Fourier, mais votre
nom ne ayant jamais figuré ^{au rang} ~~apparaître~~
au nombre des ~~provoqueurs~~ ~~artifices~~
qui soutiennent les organes

de ce